utilement échanger entre eux, étant forcément très limité.

D'autre part, on assurait que les négociations entamées entre la Roumanie et l'Autriche-Hongrie, en vue de la conclusion d'un accord commercial, pour l'échange de produits industriels, avaient abouti à un résultat favorable.

La presse germanophile vit, non sans raison, dans ces deux accords un heureux et double corollaire de l'accord roumano-allemand « IMPOSÉ PAR LA COMMUNAUTÉ DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES DU ROYAUME DANUBIEN ET DES EMPIRES CENTRAUX.

Pendant la période de neutralité économique, il semblait, à l'époque, que dans le royaume danubien déjà inféodé aux Allemands, l'idée germanique faisait d'importants progrès.

Ainsi donc, le marché financier du pays était dominé par les banques austro-allemandes, qui s'intéressaient à toutes les questions industrielles et qui étaient intéressées, au sens propre du mot, dans la plupart des entreprises fructueuses. Les influences, dans les affaires du royaume, de la Disconto Gesellschaft, de la Banque d'empire et de la Dresdner Bank n'étaient pas seules. A Bucarest, la Banque générale roumaine, au capital de 13.000.000, était une succursale de la Disconto. La Banque de crédit roumain, au capital de 20.000.000, avait été fondée par la Laender Bank de Vienne. La banque Marmorosch Blank et C^o, au capital de 20.000.000, quoique moins influencée peut-être que les autres par les grandes banques de Berlin et de Vienne, était, au moins en partie, sous leur dépendance, (Pester Commercial Bank, Darmstatter Bank, etc...). La Banque de Paris et des Pays-Bas, qui avait participé